

1613_075.jpg

Seconde Continuation. 78

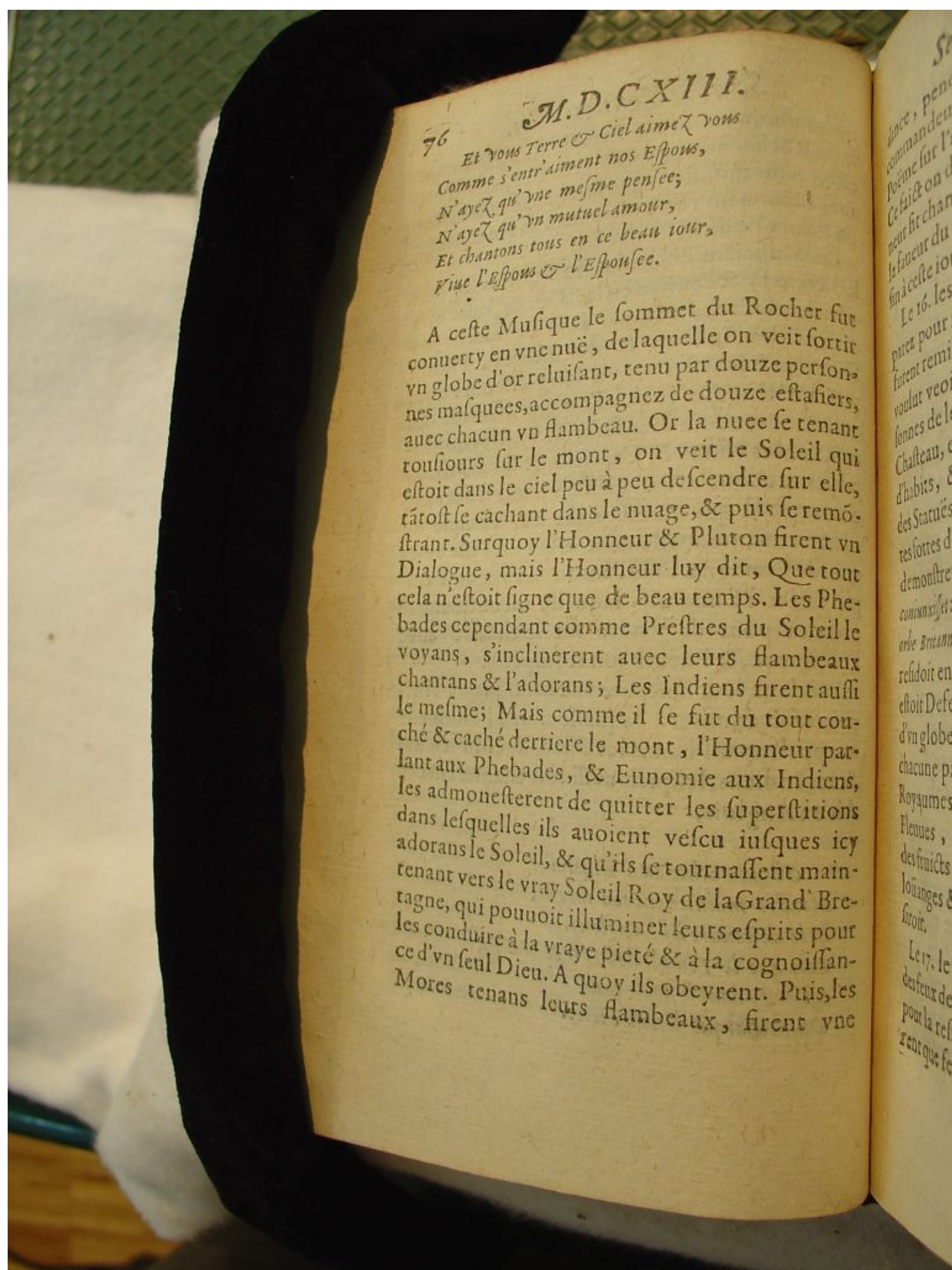
ne pouuoit entrer au Temple de l'Honneur.
 Et le Rocher avec ses veines & minieres d'or,
 estoit pour monstre, que les Richesses ioinctes
 avec l'Honneur rendroient heureux le mariage
 du Prince & de la Princeesse.

Les Musiciens Phebades ou Prestres du So-
 leil ayans fait l'entree en la salle, & leurs airs
 estans admirez, comme aussi le furent les
 dances des Indiens & des Mores, Pluton
 Dieu des Richesses eut vn long discours avec
 vn Capricio, sur ce que l'on representoit des
 rochers aux triumphes, sur les Richesses de Plu-
 ton, sur les vsures de Capricio, & sur ses trom-
 peries: Et conclurent, qu'il n'y auoit d'heureux
 que ceux-là qui monteroient au Temple de
 l'Honneur, nouvellement erigé en l'isle de la
 grande Bretagne. Puis Pluton monta au Tem-
 ple parler à Eunomie, laquelle incontinent se
 prepara pour descendre sur le theatre avec
 l'Honneur, & Pheemis son trompette.

Pendant leur descente vne Musique de Har-
 pes se fait admirer: laquelle finie, l'Honneur
 fit appeler par Pheemis les Phebades Musiciens,
 & les Indiens, lesquels aussi tost chanterent cet
 Air en Anglois,

O beau Rocher aux veines d'or
 Monstre maintenant ton thresor,
 Et le descouure à l'Angleterre;
 Puis que le Temple de l'HONNEUR
 Est basti dans le noble cœur
 Du Monarque de nostre terre.

1613_076.jpg



M.D.CXIII.

76 Et vous Terre & Ciel aimez vous
Comme s'entr'aiment nos Eſpoux,
N'ayez qu'une meſme penſee;
N'ayez qu'un mutuel amour,
Et chantons tous en ce beau iour,
Vive l'Eſpoux & l'Eſpouſee.

A ceſte Muſique le ſommet du Rocher fut
conuertty en vne nuë, de laquelle on veit ſortir
vn globe d'or reluiſant, tenu par douze perſon-
nes maſquees, accompagnez de douze eſtaſiers,
avec chacun vn flambeau. Or la nuee ſe tenant
touſiours ſur le mont, on veit le Soleil qui
eſtoit dans le ciel peu à peu deſcendre ſur elle,
tâtoſt ſe cachant dans le nuage, & puis ſe remō-
ſtrant. Surquoy l'Honneur & Pluton firent vn
Dialogue, mais l'Honneur luy dit, Que tout
cela n'eſtoit ſigne que de beau temps. Les Phe-
bades cependant comme Preſtres du Soleil le
voyans, s'inclinerent avec leurs flambeaux
chantans & l'adorans; Les Indiens firent auſſi
le meſme; Mais comme il ſe fut du tout cou-
ché & caché derriere le mont, l'Honneur par-
lant aux Phebades, & Eunomie aux Indiens,
les admoneſterent de quitter les ſuperſtitions
dans leſquelles ils auoient veſcu iuſques icy
adorans le Soleil, & qu'ils ſe tournaffent main-
tenant vers le vray Soleil Roy de la Grand' Bre-
tagne, qui pouuoit illuminer leurs eſprits pour
les conduire à la vraye pieté & à la cognoiſſan-
ce d'un ſeul Dieu. A quoy ils obeyrent. Puis, les
Mores tenans leurs flambeaux, firent vne

1613_077.jpg

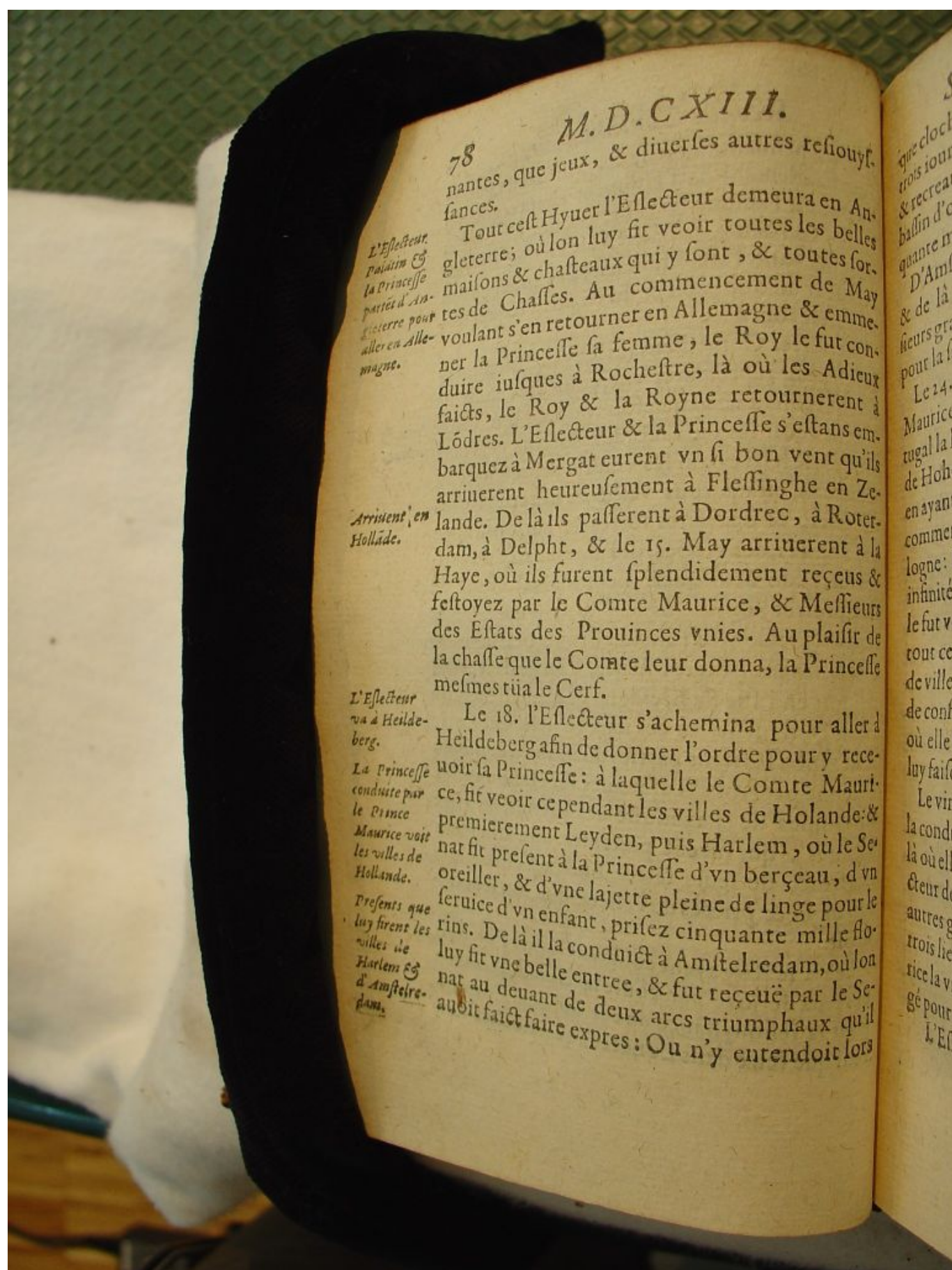
Seconde Continuation. 57

dance, pendant laquelle les Musiciens par le commandement de l'Honneur chanterent vn Poëme sur l'amour & la beauté des Espousez. Ce faict on dança vn Balet: Apres lequel l'Honneur fit chanter aux Musiciens des louanges en la faueur du Sommeil & du Repos, lequel mit fin à ceste iournee.

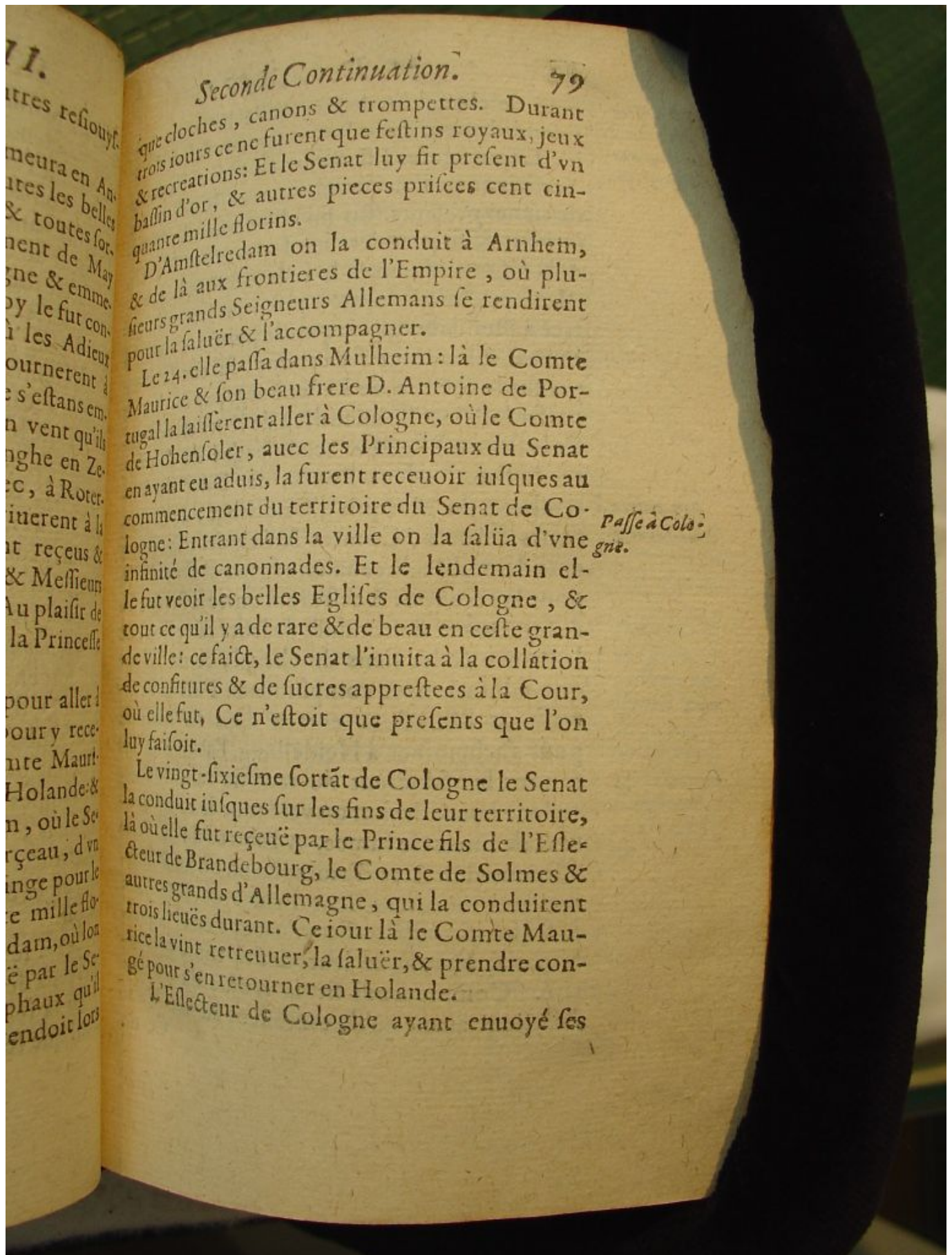
Le 16. les Comediens du Roy s'estoient preparez pour représenter vne comedie, mais ils furent remis à vne autrefois; pource que sa M. *Jeux, & Moralitez.* voulut veoir les Jeux moraux de trois cëts personnes de lettres qui les vindrēt représenter au Chateau, estans tous vestus de diuerses sortes d'habits, & de toutes sortes de nations, avec des Statuës, des globes, des animaux, & de toutes sortes de Musiques. Leur subject estoit de demonstret, *Quod Religio orbem terrarum Angliæ conuincit*: Contre l'ancien Prouerbe, *Diuisus ab orbe Britannus*: Et que l'Alitie, Vierge de Verité, residoit en l'Isle de Bretagne de laquelle le Roy estoit Defenseur. En ces ieux vn Atlas fit sortir d'vn globe les trois parties du monde, cōduites chacune par trois Muses: avec les Habitans des Royaumes de chacune de ces parties, & leurs Fleues, qui furent presenter aux Espousez des fructs de leurs terres. Bref ce n'estoiēt que louanges & prières de Felicité que lon leur desiroit.

Le 17. le Roy ayant commandé que l'on feist des feux de joye par toute la Grand' Bretagne pour la resiouissance de ces nopces: Ce ne furent que feux dans Londres, que cloches son-

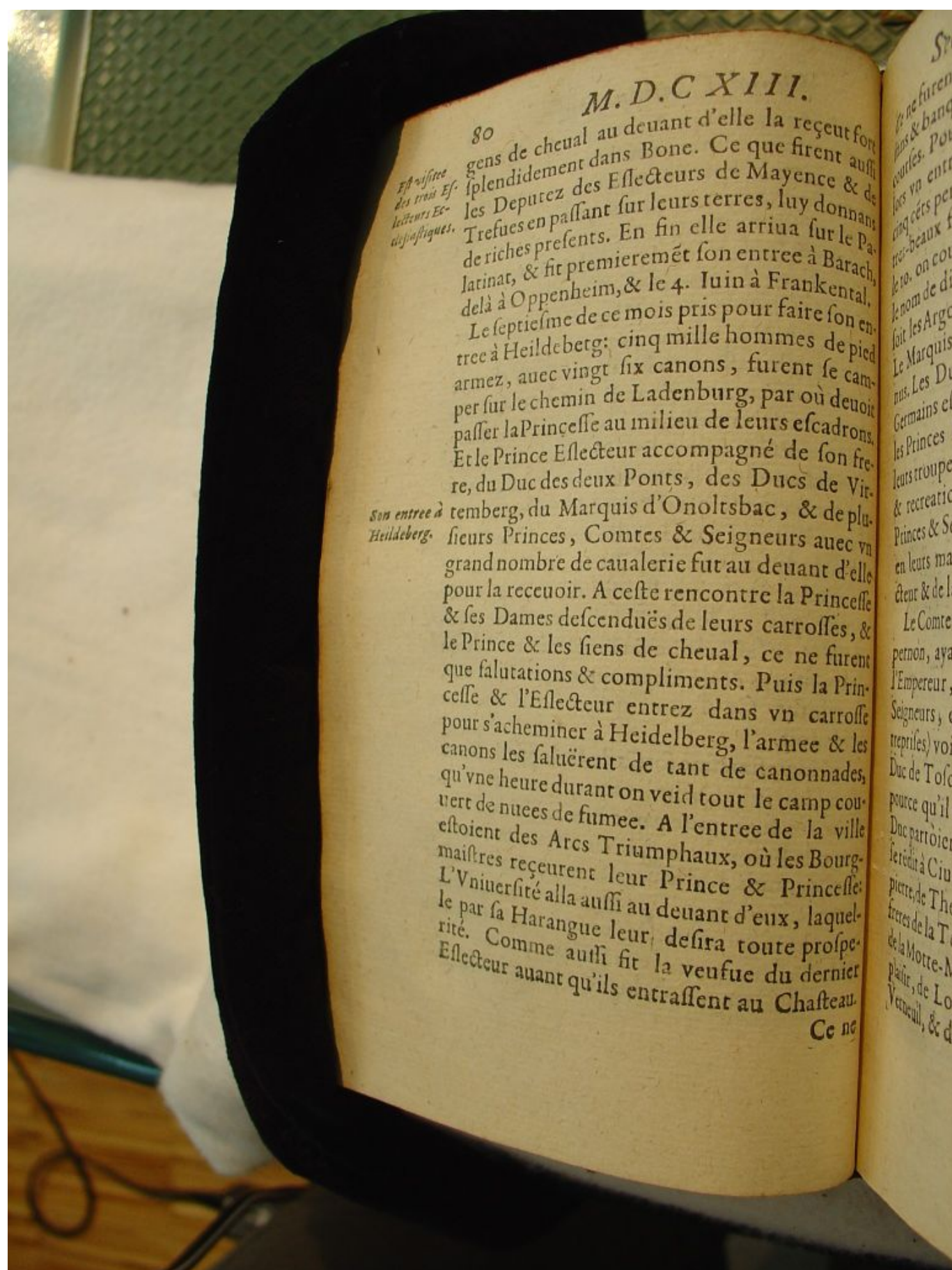
1613_078.jpg



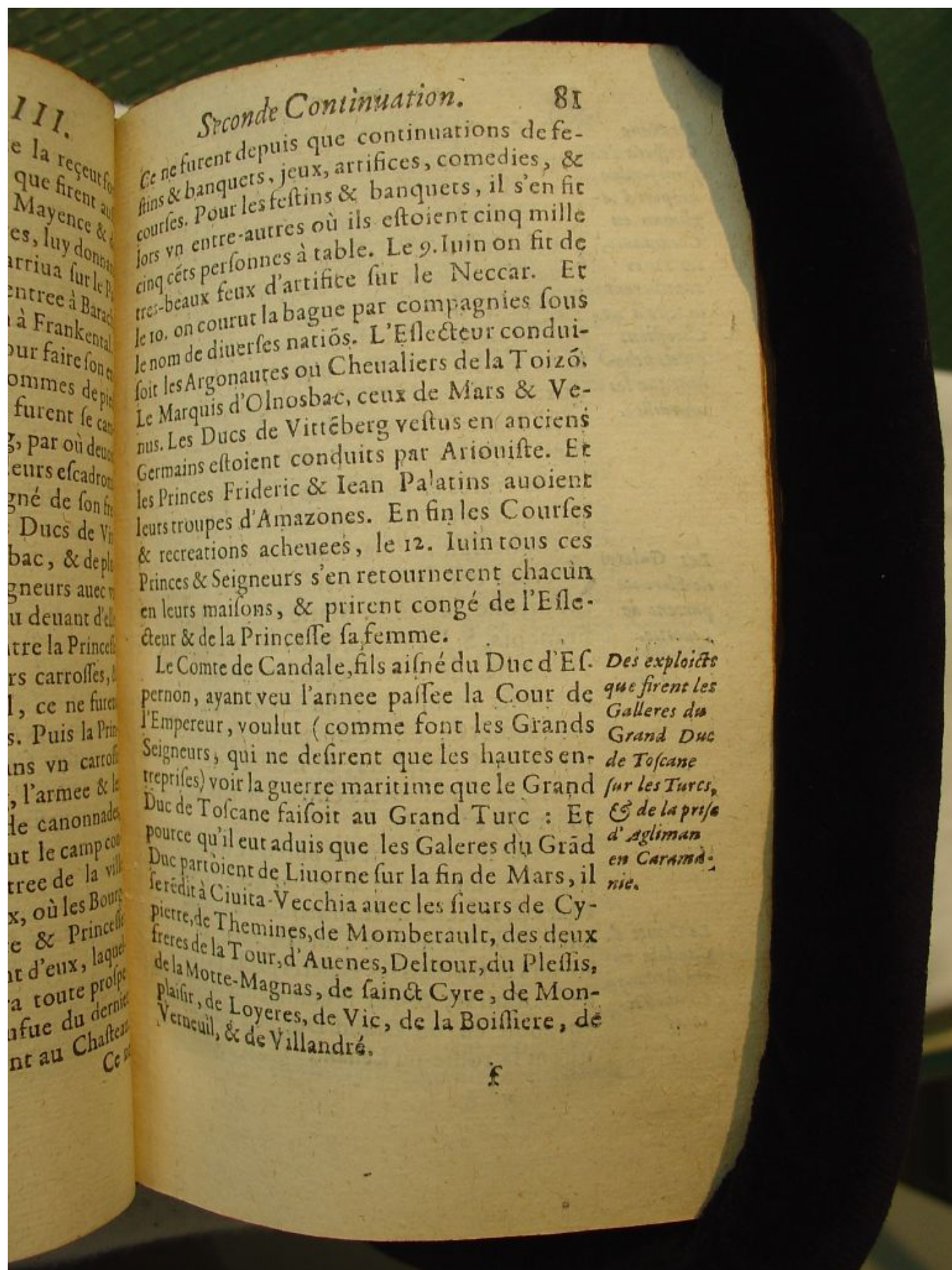
1613_079.jpg



1613_080.jpg



1613_081.jpg



111.

Seconde Continuation.

81

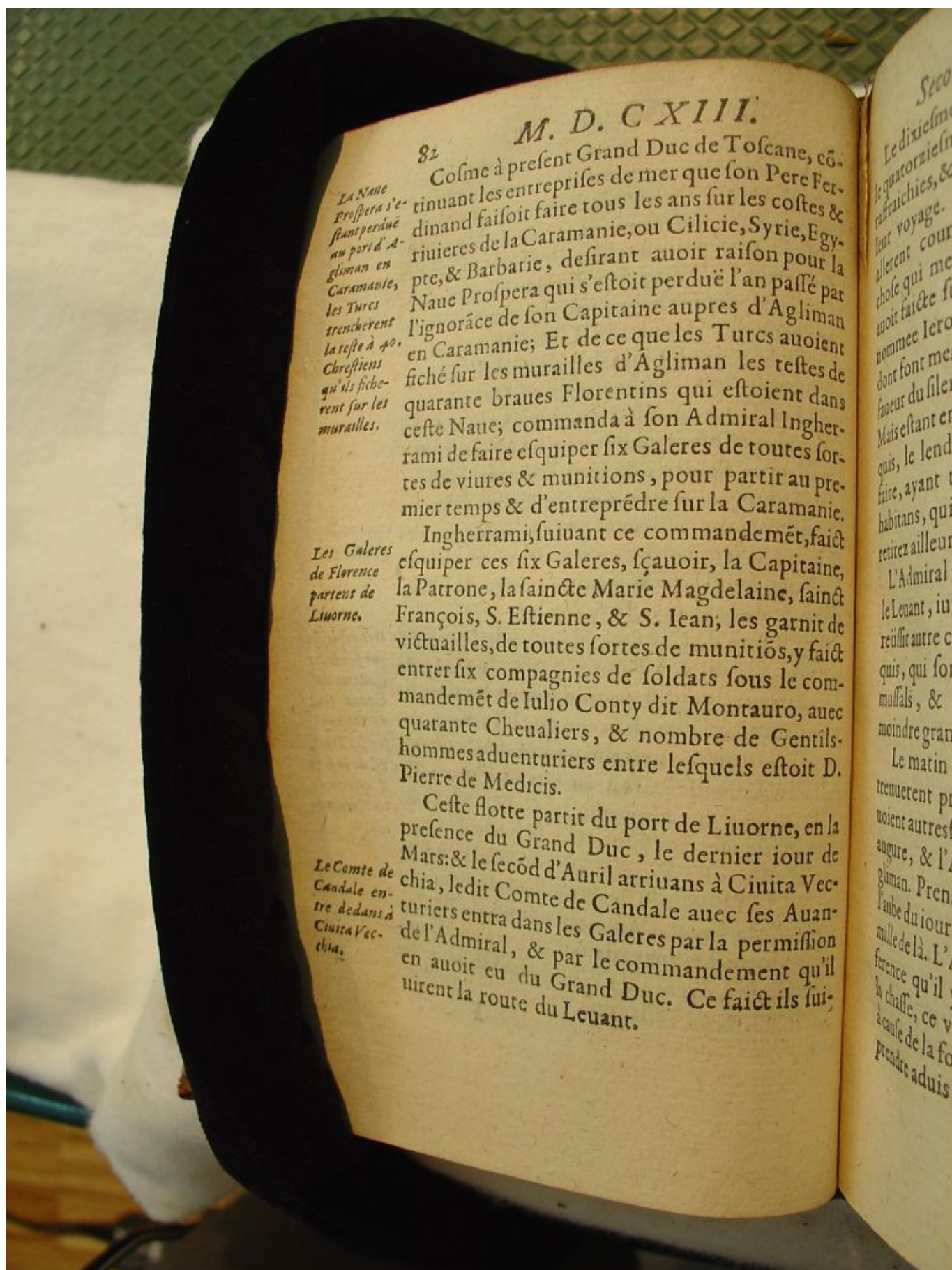
Ce ne furent depuis que continuations de festins & banquets, jeux, artifices, comedies, & courses. Pour les festins & banquets, il s'en fit lors vn entre-autres où ils estoient cinq mille cinq cets personnes à table. Le 9. Iuin on fit de tres-beaux feux d'artifice sur le Neccar. Et le 10. on courut la bague par compagnies sous le nom de diuerses natiōs. L'Esleeteur conduisoit les Argonautes ou Cheualiers de la Toizō. Le Marquis d'Olnosbac, ceux de Mars & Venus. Les Ducs de Vittēberg vestus en anciens Germains estoient conduits par Arioniste. Et les Princes Frideric & Iean Palatins auoient leurs troupes d'Amazones. En fin les Courses & recreations acheuees, le 12. Iuin tous ces Princes & Seigneurs s'en retournerent chacun en leurs maisons, & prirent congé de l'Esleeteur & de la Princesse sa femme.

Le Comte de Candale, fils aîné du Duc d'Espernon, ayant veu l'annee pâsee la Cour de l'Empereur, voulut (comme font les Grands Seigneurs, qui ne desirent que les hautes entreprises) voir la guerre maritime que le Grand Duc de Toscane faisoit au Grand Turc : Et pource qu'il eut aduis que les Galeres du Grand Duc partoient de Liurne sur la fin de Mars, il se rēdit à Ciuita Vecchia avec les sieurs de Cypierre, de Themines, de Momberault, des deux freres de la Tour, d'Auenes, Deltour, du Plessis, de la Motte-Magnas, de saint Cyre, de Monplaisir, de Loyeres, de Vic, de la Boissiere, de Verneuil, & de Villandrē.

*Des exploits
que firent les
Galeres du
Grand Duc
de Toscane
sur les Turcs,
& de la prise
d'Agliman
en Carmanie.*

F

1613_082.jpg



1613_083.jpg

Seconde Continuation.

83

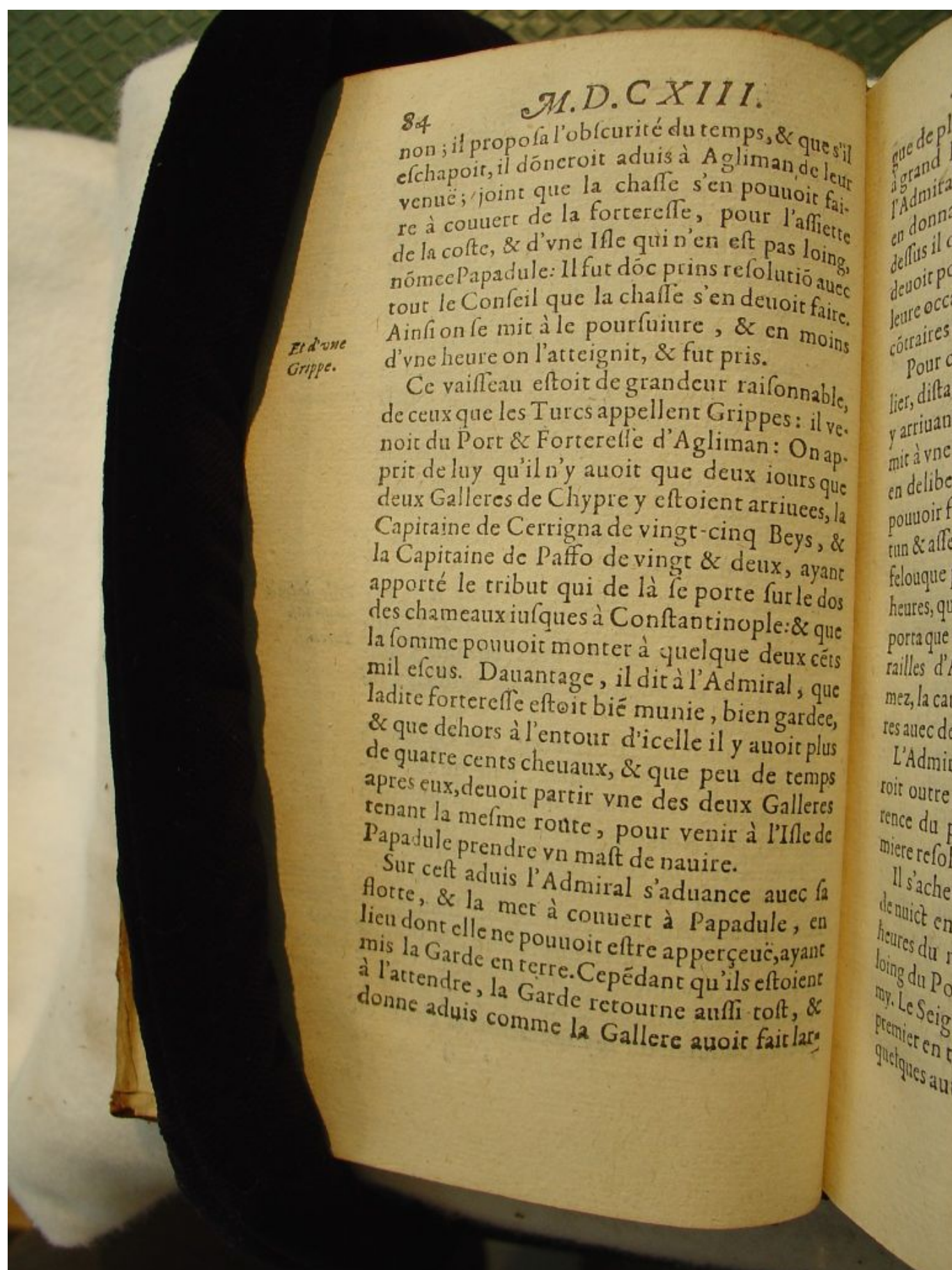
Le dixiesme ces galeres furent à Messine, & le quatorziesme elles en partirent, s'estans bien rafraichies, & pourueuës de cōmoditez pour leur voyage. Iusques au vingt-sixiesme elles allerent courant l'Archipelague, sans faire chose qui merite. L'entreprise que l'Admiral auoit faicte sur vne petite ville de la Natolie nommee Ieronda, qu'on tient estre la Gerunda dont font mention les anciens, il prit terre à la faueur du silence & de l'obscurité de la nuit: Mais estant entré en ceste ville avec l'ordre requis, le lendemain matin il en sortit sans rien faire, ayant trouué la place abandonnee des habitans, qui plusieurs mois deuant s'estoient retirez ailleurs ayans crainte de telles surprises.

L'Admiral faisant poursuiure le voyage vers le Leuant, iusques au treiziesme May il ne luy reüssit autre chose que la prise de trois Chan- *Prise de trois vaisseaux Turcs.* quis, qui sont vaisseaux gros comme Caravans, & de quelques autres vaisseaux de moindre grandeur.

Le matin du quatorziesme, les Galeres se treuverent pres de Namur, lieu qu'elles auoient autresfois ruyné; on prit celà pour bon augure, & l'Admiral eut esperance d'auoir Agliman. Prenant ceste route le matin enuiron l'aube du iour, on descouurit vn vaisseau à dix mille de là. L'Admiral, qui scauoit bien la difference qu'il y a entre surprendre, & donner la chasse, ce vaisseau estant tenu pour Galere à cause de la forme de la voile, tint conseil pour prendre aduis si on luy donneroit la chasse ou

f ij

1613_084.jpg



84

M.D.CXIII.

Et d'une
Grippe.

non ; il proposa l'obscurité du temps, & que s'il eschapoit, il dōneroit aduis à Agliman de leur venue ; joint que la chasse s'en pouuoit faire à couuert de la forteresse, pour l'affiette de la coste, & d'une Isle qui n'en est pas loing, nommee Papadule: Il fut dōc prins resolutiō avec tout le Conseil que la chasse s'en deuoit faire. Ainsi on se mit à le poursuiure, & en moins d'une heure on l'atteignit, & fut pris.

Ce vaisseau estoit de grandeur raisonnable, de ceux que les Turcs appellent Gripes: il venoit du Port & Forteresse d'Agliman: On apprit de luy qu'il n'y auoit que deux iours que deux Galleres de Chypre y estoient arriuees, la Capitaine de Cerrigna de vingt-cinq Beys, & la Capitaine de Passo de vingt & deux, ayant apporté le tribut qui de là se porte sur le dos des chameaux iusques à Constantinople: & que la somme pouuoit monter à quelque deux cēt mil escus. Dauantage, il dit à l'Admiral, que ladite forteresse estoit biē munie, bien gardée, & que dehors à l'entour d'icelle il y auoit plus de quatre cents cheuaux, & que peu de temps apres eux, deuoit partir vne des deux Galleres tenant la mesme route, pour venir à l'Isle de Papadule prendre vn mast de nauire.

Sur cest aduis l'Admiral s'aduanee avec sa flotte, & la met à couuert à Papadule, en lieu dont elle ne pouuoit estre apperceuë, ayant mis la Garde en terre. Cepédant qu'ils estoient à l'attendre, la Garde retourne aussi tost, & donne aduis comme la Gallere auoit fait lar-

que de pl
à grand
l'Admira
en donna
dessus il d
deuoit po
leure occa
cōtraire

Pour c
lier, dista
y arriuan
mit à vne
en delibe
pouuoir fa
tun & asse
felouque p
heures, qu
porta que
raillies d'A
mez, la cau
res avec de
L'Admir
roit outre,
rence du p
miere resol

Il s'ache
de nuit en
heures du n
loing du Po
my. Le Seig
premier en t
quelques aut

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan